

Grande illusion du Carnaval

(Texte poétique hommage à Orfeo Negro de Pierre Méric)

Tristesse qui s'éteint
 Quand le bonheur revient...
 Ah... ce bonheur va tel qu'une plume,
 S'élève en tourbillonnant vers le ciel,
 Vole au plus loin
 Avant que vie s'achève
 Et tant que le vent nous emportera...

Tristesse qui s'éteint
 Quand le bonheur revient...
 Ah... le bonheur se dépose en gouttes
 de rosée sur les pétales des fleurs
 Brille tranquille
 Sa lumière vacille
 Puis tombe comme une larme d'amour.

Le bonheur des pauvres gens se mêle
 A la grande illusion du Carnaval
 De gens qui travaillent
 Une année entière
 Pour un temps de chimère
 A se faire à sa fantaisie
 Ou roi, ou bien pirate ou jardinièr(e)
 Puis tout s'épuisera en quatre nuits.

Mon tendre bonheur n'est plus qu'un rêve
 Au fond des yeux de mon amour brève
 Cette nuit dernière
 Où j'erre et j'espère
 En quête d'un nouveau jour
 D'un privilège accordé
 En fête auprès d'elle à toujours
 M'offrant son sourire avec ses baisers

A FELICIDADE - ACCORDS PIERRE MERIC An 2000

⑦ C6/9	⑤ Bb6/9	⑦ C6/9	⑤ Bb6/9 ④ A6/9/13
⑦ C6/9	⑦ C6/9	⑦ Em7 ⑦ B7/11	⑤ Em7 ⑤ Eb13 ③ Dm7 ③ G13
Cmaj7	② Bm7/b5 Dm7/b5	Am11 ③ Am7 ② Abm7	Gm7 ② C7/b9 Gdim
Fmaj7 ② Bm7/b5 Dm7/b5	F#m7/b5 BbMaj7	③ Am7 ② Abm7 Gm7 Gm7/b5	F#m7/b5 ③ G11
Cmaj9 Fmaj7	② C6/9 ③ Am7 ② Abm7	Gm7 ③ C9 C7/b5	Fmaj7/6
③ Dm11 ③ G7/+5	③ Cmaj7 ③ Dm7 ⑤ Em7	④ F#m7/b5 ⑦ Am7/b5	⑤ Em7 ⑤ A+5 ③ Dm7 ③ G+5
Am Am7	Dm9/F# E7/F	Am7 Bm7/b5 E+5	F#m7/b5 ③ G11